

## TERRITOIRE INTERDIT (Catherine Missonnier)

Je m'avançai vers l'inconnu et m'assis sur le fauteuil qu'il me proposait, nous commençâmes à discuter. Il me demanda qui j'étais, où j'habitais, qui étaient mes parents mais je n'avais qu'une seule et unique question à lui poser et d'ailleurs je m'efforçai vainement de lui la répéter " Où est James ? ". Mais à chaque fois, il me posait une autre question à laquelle je ne répondais pas. Apparemment, ça n'avait pas l'air de le déranger ; il savait plus de choses sur moi que je ne l'imaginai. Fatigué, je finis par répondre à ses questions et oubliai un peu James. Depuis combien de temps nous parlions-nous ? Trente minutes, une heure ? Je ne saurais le dire quand soudain , je crus entendre la voix de James. Alors, la question qui me préoccupait tant ressurgit en un éclair. Voyant que je ne lâchais pas l'affaire, le savant m'ordonna :

- Prends l'échelle que tu vois là-bas, monte tout en haut et saisis-toi du 3ème livre depuis la gauche.

Je m'exécutai rapidement, j'allai vers la grande bibliothèque qui occupait d'ailleurs toute la surface du mur, impressionné par l'ampleur du meuble. Il devait y avoir des millions de livres, mais je me résignai à monter sur l'échelle poussiéreuse qui grinçait sous mes pas, et je parvins au sommet tout en regardant les livres défiler sous les échelons que j'avais gravis. Alors, je fis comme le savant me l'avait ordonné et là ... Un frisson me traversa le corps. Je vis le visage de James sur la couverture du livre...

- Mais qu'est-ce que c'est que ça? demandai-je d'un air affolé.

- Ne l'as-tu donc pas compris? James est là, il te regarde, t'observe et te supplie de l'aider. Mais tu ne peux rien faire. Tu n'as pas le pouvoir d'enfermer et de sortir les gens des livres, lâcha Longueville d'une voix moqueuse.

Paniqué par ses paroles, je partis dans la pièce voisine et fermai la porte en bois massif à quadruple verrous. Sans prêter attention à la salle dans laquelle je me trouvais, je serrai fort le livre, essayai d'y introduire ma main, en vain. Je n'arrivais pas à sortir James de ce maudit ouvrage. J'observais attentivement les yeux émeraude de mon ami.

- Je t'en supplie, dis quelque chose...

Mais sa bouche ne bougeait pas. C'est alors que ma curiosité me joua un tour. Je me retournai et découvrit avec horreur la pièce dans laquelle je me trouvais. C'était

une sorte de laboratoire aux murs peints en blanc. Une pièce sombre, sans fenêtre. Plusieurs pipettes étaient accrochées sur un «porte-manteau» minuscule. Il y avait un rouleau à pâte, le même que celui de maman. Sur une étagère étaient entreposés quelques grimoires qui devaient

*Comment enfermer des personnages dans des livres?*

Je lus un bout de l'explication. Il disait qu'on pouvait intégrer une personne dans un livre et que l'on trouverait ensuite dans l'ouvrage une biographie expliquée dans les moindres détails. Ensuite suivait une explication concernant la manière de s'y prendre. Je remarquai une note au bas de la page disant:

*Faites de même pour sortir la personne du livre.*

J'étais ébahi. J'avais trouvé le moyen de sortir James de sa «prison». Je commençai directement la manœuvre.

Je posai tout d'abord une glu verdâtre sur le livre. Ensuite, j'y passai le rouleau à pâte à plusieurs reprises, trempai l'ouvrage dans une bassine de vinaigre balsamique et j'attendis... Une forme humaine se forma et je reconnus bientôt la tête de James. J'avais réussi!

Quand il fut entièrement délivré de son sortilège, il m'expliqua tout ce qui lui était arrivé: il était en train de regarder par la fenêtre quand il avait vu Longueville emprisonner dans un livre une chose verte et gluante. Se sentant découvert, l'affreux personnage l'avait saisi et enfermé à son tour dans l'ouvrage.

Mais nous n'étions pas au bout de nos peines et il nous fallait trouver un plan pour nous échapper de cette pièce sans issue. Nous réfléchîmes, mais nous ne trouvâmes pas de solutions. Tout à coup me vint à l'esprit une idée fantastique. Soudain, nous entendîmes le bruit de la clé tourner dans la serrure, nous nous mîmes tous les deux de chaque côté de la porte. Quand nous vîmes une silhouette noire avancer dans la pièce sombre, nous nous jetâmes sur elle. Un instant, je me demandai si c'était bien lui, mais peu après, lorsque j'aperçus ses cheveux blonds, je fus rassuré. Après l'avoir assommé à coups de rouleaux à pâte, nous l'attachâmes à une chaise avec de la corde. Mais maintenant, que fallait-il en faire? Nous n'en savions trop rien.

-Il faut le tuer à coups de couteaux! cria James.

Mais aucun de nous n'en eut le courage. Nous discutâmes longtemps et, pour mettre fin aux activités monstrueuses du savant, nous décidâmes de brûler la maison et l'homme avec. Nous fîmes un tas de bois. À peine y avions-nous bouté le feu que la

pièce s'embrasa. Alors, nous prîmes nos jambes à notre cou, nous sortîmes et courûmes jusqu'à la forêt voisine.

Après avoir passé le muret, je me demandai où donc avaient bien pu passer nos amis.

**Marie-Prune, Zoé, Justine**

Classe 2<sup>ème</sup> pré-gymnasiale, CO de la Gruyère, Bulle